

16^oZ
22892
(3)

70
3-4

roche de...

Un Roi sans divertissement

(Jean Giono)



Jean-Claude Passegand

Collection *Nouvelles Approches*

Un Roi sans divertissement

(Jean Giono)

Jean-Claude Passegand

16°Z
24892
(3)

FRÉDÉRIC OU PORTRAIT DE L'AUTEUR EN FRÉDÉRIC.

Si l'on considère *«Un Roi sans divertissement»* comme un roman de quête –Giono induit cette interprétation par sa référence à Perceval– et de chevalerie, et si Langlois en est le chevalier, Frédéric II en serait un peu l'écuyer. Au chevalier la folie, à l'écuyer le bon sens –à tout le moins le sens de la réalité. Frédéric est doté d'un prénom, d'une place dans une lignée (il est II), d'une scierie qui lui a été transmise et qu'il transmettra, d'une femme et d'enfants.

A ce propos il faut noter que Langlois et ses acolytes sont hors lignée, météorites chues d'ailleurs : l'Algérie, Grenoble, et, pour Madame Tim, on ne sait trop où, entre volcan et glacier... Bref ils sont d'ailleurs, ils flottent hors de toute référence symbolique.

Au contraire notre Frédéric (je dis «notre», parce que je l'aime bien) est tout ce qu'il y a d'enraciné dans la réalité –métier, famille, terroir, tout pour empêcher les mauvaises rencontres... La merveille est que ce personnage si «réaliste» soit en même temps le plus propre à toutes les aventures, à tous les appareillages pour on ne sait quels rivages. Car Frédéric sait –en dépit de son lignage et de tout le reste– qu'il est d'autres continents.

A commencer par le hêtre (Langlois ne s'en préoccupe jamais). ...Frédéric est capable d'actes qui échappent à toute contingence, par exemple mettre la boue des biefs qu'il est en train de nettoyer au pied du hêtre, comme ça, pour le plaisir. Car Frédéric II est aussi un homme de plaisir : chaque matin, il se ménage un temps à lui, dont il fait ce qu'il veut... il rêve, il ouvre des tiroirs, il bricole, et c'est précisément grâce à ce (comment l'appeler ?) ...hors-texte, où il n'est plus le Frédéric II, femme, enfants, travail et tout ce qui s'ensuit, mais qu'il s'ouvre à des appels venus d'ailleurs, que l'aventure arrive.

Langlois s'acharne à vouloir comprendre et débouche sur un univers terrifiant qu'il tente désespérément de maîtriser ; Frédéric, lui, ne cherche pas à comprendre : les choses lui arrivent tout naturellement, une fois les vannes ouvertes. C'est en bricolant une horloge «à motif» (berger et bergère), en allant à la scierie chercher des feuilles de bois pour faire une «petite-boî-ten-bois», en «mettant son plaisir sur pied» que l'œil de la bergère le conduira à un autre œil, celui de Dorothee dans le hêtre.

«Il se croyait dans un rêve et face à face avec le visage émaillé de la bergère de l'horloge», et par conséquent à Monsieur V.

Il y a là un lien de causalité, qui n'est pas du domaine du rationnel, mais qui ressemble davantage aux «montages» pulsionnels dont le livre est tramé.

La seule rencontre de Langlois avec Monsieur V. est ménagée par Frédéric II, il ne faut pas l'oublier. A lui —et non à Langlois— l'âcre plaisir de la poursuite, où il peut devenir «autre».

«Entièrement différent du Frédéric II de la dynastie de la scierie ; plus du tout sur la terre où il fait scier du bois pour gagner de quoi nourrir Frédéric III ; dans un nouveau monde lui aussi ; où il fallait avoir des qualités aventurières».

Car, contrairement à Langlois, il en prend son parti, cela lui apporte même un surcroît de bonheur. «Heureux d'une manière extraordinaire à imaginer (c'est trop dire : à connaître instinctivement) que ce nouveau monde était d'un vaste sans limite ; semblable à l'archipel d'îles blêmes serties de noir que les rayons de poussière lumineuse avaient fait surgir de l'Archat».

Langlois est vaincu par sa volonté de maîtrise, le refus de ce qui le déborde : combat qu'il ne peut que perdre. Frédéric II, parce qu'il est solidement enraciné dans la réalité, vit le monde pulsionnel comme un enrichissement. En fin de compte, c'est bien lui qui a fait la découverte capitale, mais personne ne lui en est reconnaissant ; toute la gloire en revient à Langlois ; lui, il rentre dans le rang.